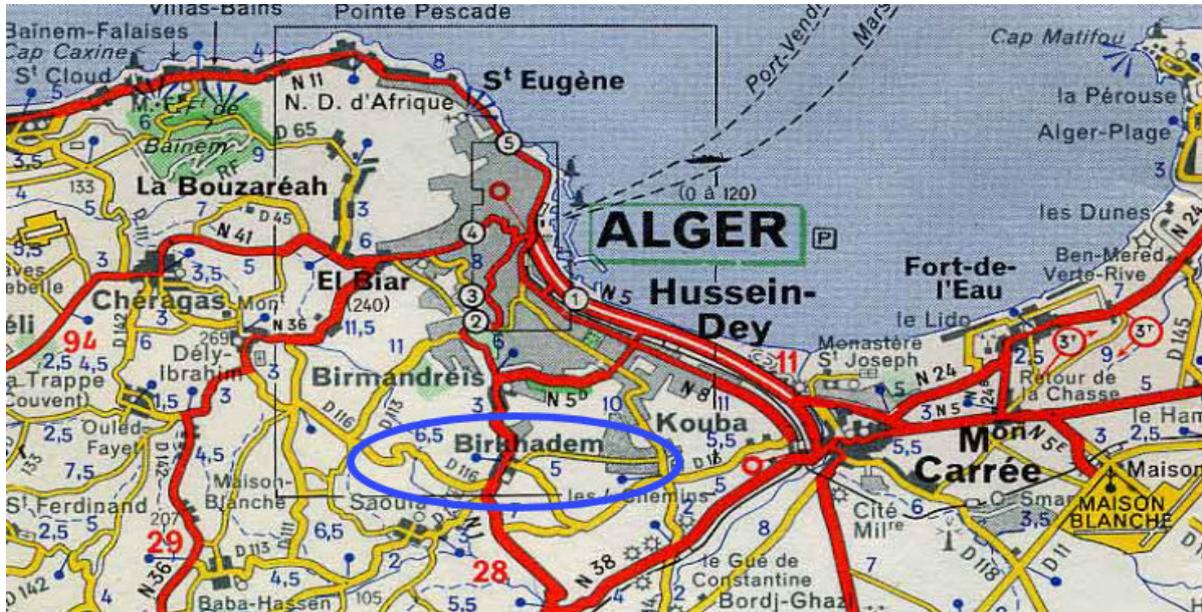


BIRKADEM

Localité de la banlieue algéroise, culminant à 105 mètres d'altitude, située à 9 km au Sud de la capitale ALGER.



Climat méditerranéen avec été chaud.

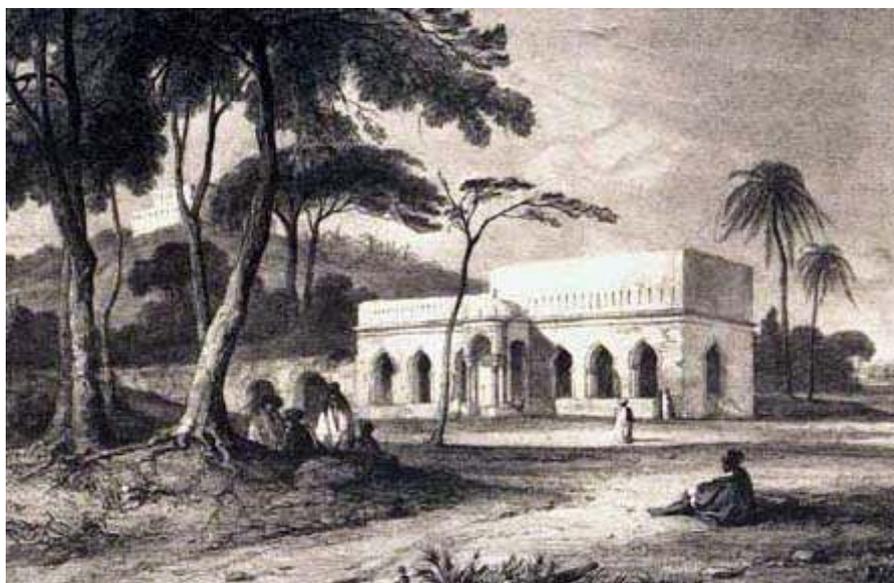
BIRKADEM = *Le puits de la négresse (ou de la servante)*

HISTOIRE

Les nombreux vestiges du site de BIRKADEM attestent de la présence romaine. De TIXERAÏNE, camp de légionnaires, à ICOSIUM (Alger) la voie romaine traversait BIRKADEM.

Présence turque 🇹🇷 1515 -1830

Plus tard ce seront les dignitaires turcs et les riches négociants maures qui édifièrent des maisons de campagne leur permettant de fuir ALGER pendant les périodes de canicule. La fontaine qui subsiste encore sur la place de l'église date de 1797 et a été réalisée sur ordre du Dey HASSAN Pacha qui séjournait souvent sur les lieux.



ALGER capitula le 5 juillet 1830. Dès lors sa plaine reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : La MITIDJA était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, la facilité de communication était si grande, que les créations de villages se succédèrent rapidement.

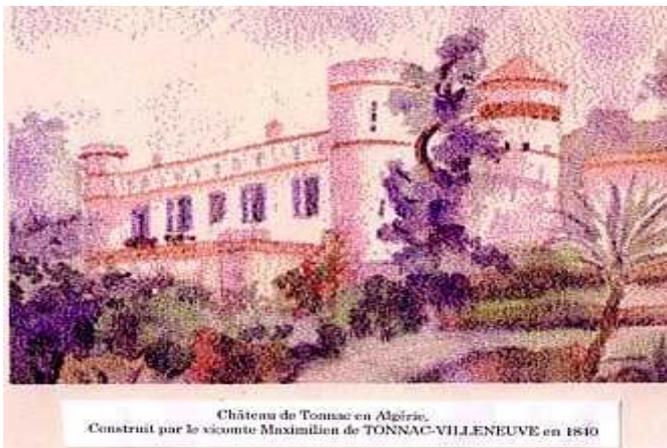
Dès 1835, les colons s'établirent près d'ALGER à MUSTAPHA, HUSSEIN-DEY, KOUBA, BIRMANDREIS et BIRKADEM. En effet, par décret du maréchal CLAUZEL, BIRKADEM est incluse parmi les 14 communes rurales de l'Algérois. La ruée, sur ses terres, d'immigrants Minorquins, maîtres incontestés de l'art maraîcher et arboriculteurs, a permis au village de connaître un certain essor économique.

BIRKADEM (*Source Anom*) : Commune délimitée par arrêté du 22 avril 1835, centre de population créé par arrêté du 16 novembre 1842, érigé en commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856 avec pour annexes :

-*BEN-SLAM* : Quartier de cavalerie du camp de BIRKADEM, au milieu du 19e siècle.

-*TIXERAÏNE* : Camp militaire devenu hameau dans les années 1840.

Son premier maire a été M. Max VILLENEUVE-de-TONNAC, dont la famille était originaire de Castelnaud-de-Montmiral dans le Tarn.



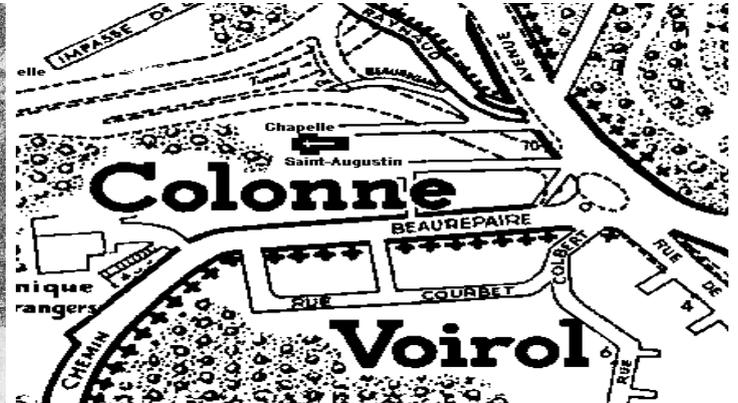
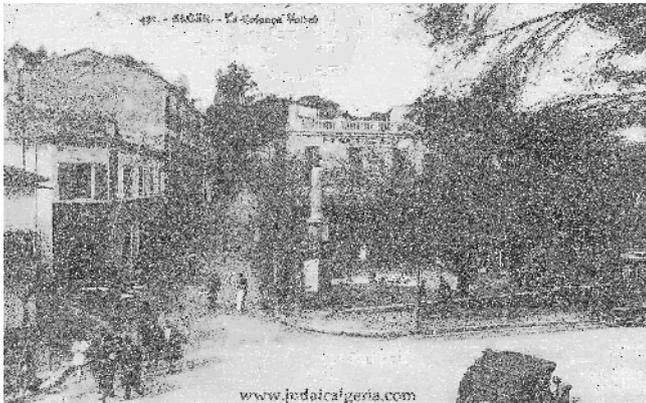
Le baron VIALAR et Max de TONNAC, deux aristocrates légitimistes réfugiés en Algérie après la révolution de juillet 1830 pour ne pas avoir à servir le roi Louis Philippe, qu'ils estiment être l'usurpateur ; viennent d'acquérir, après les propriétés de TIXERAÏNE et de KOUBA, les 300 hectares de l'Haouch KHADRA. Ces colons étaient alors appelés les "*Gants Jaunes*".

Madame Agnès LEROUX nous précise : « Augustin de VIALAR, issu d'une famille noble de Gaillac était juriste de formation, procureur du Roi à Epernay. A 33ans il en a eu assez et sous l' influence de Clot Bey (médecin privé français du pacha d'Egypte) il décida de partir tenter une aventure nouvelle et développer l' agriculture en Egypte. Peut-être effectivement parce qu'il n'était plus en accord "politique", mais ce n'était pas à mon avis une fuite à proprement parler ! Il s'embarqua de Marseille en 1832 pour l' Egypte et une tempête l' obligea à faire escale à Alger et là il écrit à sa tante qu'il avait eu immédiatement l'intime conviction qu'il y avait de "*grandes choses à réaliser sur cette nouvelle terre d' Afrique*". Il va donc rester définitivement en Algérie, acquérir des terres et lors d'un voyage entre Gaillac et Alger, en escale à Minorque il avait observé le talent des paysans mahonnais pour travailler des sols arides, il proposa d'en ramener certains avec lui et ce fut le début de l'implantation d'une colonie minorquine à FORT-DE-L'EAU etc.. En 1834 il tente de pouvoir accéder à BOUFARIK qui était en proie à des razzia incessantes par les Hadjoutes, interdit de ce fait par l' armée, aucun européen ne pouvait accéder au marché. Il réussit à acheter un chien ! et lança un défi en offrant une somme d'argent à tout européen qui arriverait avec un âne et une charrette sur le marché de BOUFARIK et échangerait avec les indigènes.. C'est dans ce contexte qu'entre en lice mon " héros" Docteur POUZIN, jeune médecin français, civil, "*pionnier de médecins sans frontières*" qui va venir consulter sur le marché de BOUFARIK et finalement grâce au soutien de VIALAR y établira un dispensaire, premier centre de soins exclusivement destiné aux indigènes en 1835. VIALAR va lancer un emprunt en France pour financer l'opération, lors d'un fameux discours à l' Assemblée à Paris "*Afrique et Philanthropie*" et tenez -vous bien le roi Louis Philippe et son épouse en seront les premiers "*souscripteurs*."

Donc je me dis que si VIALAR avait vraiment "fui", en tant que légitimiste, il n' est peut-être pas certain qu'il ait obtenu aussi rapidement l' adhésion de Louis Philippe à ce projet ».

Le général VOIROL fit travailler activement aux routes dont le plan avait été arrêté par ROVIGO et en fit construire de nouvelles. Les deux principales furent les routes de BLIDA, l'une par DELY-IBRAHIM et DOUERA, l'autre par MUSTAPHA ; les terrassements étaient faits par le Génie, l'empierrement par les Ponts et Chaussées (créés dès 1831).

Une colonne élevée sur la route de BIRKADEM, au point culminant des collines qui dominent ALGER, conserve le souvenir des services rendus par VOIROL en matière de vicinalité.



Un grand nombre de cultivateurs, d'origine européenne ainsi que des autochtones, s'installent à BIRKADEM, généralement sans le concours de l'administration, attirés par une terre fertile, une eau abondante et de bonne qualité.

Les premiers colons installés à BIRKADEM sont surtout des militaires séduits par la douceur du climat et par la sécurité assurée par la situation du village au cœur du dispositif de défense d'ALGER.

Dans un premier temps la population d'origine métropolitaine ou rhénane est confrontée aux difficultés d'un climat chaud et humide. Situé à proximité immédiate de la ferme modèle créée par Bertrand CLAUZEL, le village est exposé aux affres du paludisme. Aggravée par une inadaptation au climat, cette situation sanitaire a une incidence sur la mortalité néo et périnatale ainsi que sur celle des adultes.

Très tôt les élus municipaux se sont préoccupés de l'enseignement primaire des garçons et des filles. La première école est ouverte en 1843 à l'entrée du village sur la route d'Alger.



C'est le 26 décembre 1842 que Monseigneur DUPUCH archevêque d'Alger pose la première pierre d'une église, inaugurée quelques mois plus tard en juillet 1843.



DUPUCH Antoine "Adolphe" (1800/1856)

En 1930, Entourées du respect de toutes les populations du Sahel d'Alger et notamment des Musulmans, pour les soins qu'elles dispensent, les " sœurs blanches " ou sœurs de Notre-Dame d'Afrique, entretiennent l'église.

Auteur : M. Jules DUVAL (1859)

BIRKADEM : « Chef lieu d'une commune créée légalement par arrêté du 22 avril 1835, et organisée par arrêté du 16 novembre 1842, village situé au sein des collines du Sahel oriental, dans un vallon que protège un camp assis sur un mamelon voisin : un des plus jolis sites des environs d'ALGER.

« Ce camp, un des avants postes d'Alger dans les premières années de l'occupation, reliait DELY-IBRAHIM à la MAISON-CARREE et à la Ferme modèle, par TIXERAÏN et KOUBA, et faisait de BIRKADEM une position centrale qui fermait l'ancienne route d'Alger à Blida, et se rattachait aux autres postes de droite et de gauche par le chemin dit de ceinture. Il n'est plus aujourd'hui occupé militairement ; en temps d'épidémie on l'a transformé en succursale de l'hôpital militaire.

« Il a servi, en 1851, de dépôt pour les transportés politiques. A l'abri de cette défense, un grand nombre de propriétaires et de cultivateurs, tant Européens qu'Indigènes, s'installèrent de bonne heure sur ce point et formèrent un village sans le secours de l'administration, attirés par une belle fontaine qui coule dans le voisinage de beaux platanes.



« A l'origine les effluves marécageuses de la Mitidja y portaient la désolation : aujourd'hui grâce aux dessèchements exécutés près de la Ferme modèle, la situation est de beaucoup améliorée. Ce point est aujourd'hui un des plus richement cultivés du Sahel ; outre les cultures maraichères, on y remarque les vignes et les muriers. La puissance de la végétation naturelle se révèle à quelques magnifiques pins. Servi par la nouvelle route d'Alger à Blida, à une petite distance d'Alger, en communication facile avec tous les villages des environs, doté d'un territoire très fertile que l'administration s'occupe d'agrandir pour créer un nouvel élément de prospérité, et assurer la valeur des terres voisines, qui, faute de bras, restent improductives, BIRKADEM est dans les meilleurs conditions d'avenir.

« Déjà il jouit d'une grande réputation pour ses constructions gracieuses et comme but de promenade.

STATISTIQUES OFFICIELLES (en 1851)

« Récoltes (1852) sur 210 hectares 50 ares cultivés en grains, 1528 hectolitres de blé tendre, 150 d'orge, 14 d'avoine, 30 de maïs, 30 de fèves, d'une valeur totale de 27 234 francs.

La commune de BIRKADEM comprend, outre le chef lieu, le hameau de TIXERAÏN, et a pour annexe administrative SAOULA.

TIXERAÏN : « A l'origine, camp créé pour relier, avec BIRKADEM et KOUBA, le camp de DELY-IBRAHIM à la MAISON-CARREE et à la Ferme modèle, transformée bientôt en ambulance militaire, qui n'est occupée que temporairement » [Fin de citation Jules DUVAL].

Le 31 décembre 1856, par décret impérial, BIRKADEM est érigée en commune d'une superficie de 7 000 hectares. Elle incluait BIRMENDREIS jusqu'en 1883 et SAOULA jusqu'en 1884.

En 1870 : Révolte Arabe. Beaucoup de Birkadémois originaires de la Métropole fuient et rentrent en France, remplacés par des immigrés espagnols surtout des Mahonnais et des Mallorcains.

Dans les années cinquante, BIRKADEM est un gros bourg dont la vocation arboricole et maraichère s'est affirmée et consolidée.

Vocation qui n'a pas empêché le village d'absorber le progrès technique, économique et social.

BIRKHADEM

Le « puits de la négresse »

Le toponyme Birkhadem désigne le « puits de la négresse ». Il doit son nom à une tradition orale qui remonterait au XVI^e et XVII^e siècle, selon laquelle une vieille femme noire avait coutume de venir à la source pour y rouler du couscous et servir de l'eau aux passants.

Depuis les temps anciens, cette fraîche et agréable fontaine naturelle avait servi, tout comme celle de Birtouta, dix kilomètres plus au sud, de lieu de halte pour les nomades et les troupes en campagne, qui y dressaient leurs campements. Mais bien avant les Arabes et les Turcs, les Romains connaissaient le site.

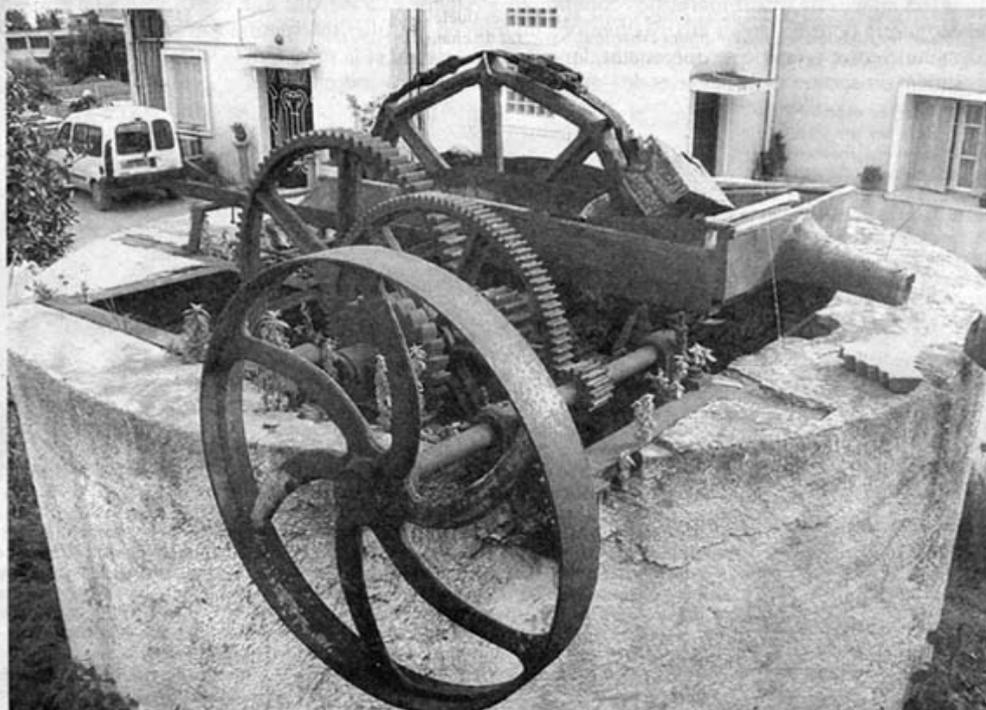
La période ottomane

A partir du XVII^e siècle, les frais et verdoyants vallons du « puits de la négresse » attirèrent les dignitaires turcs et les riches négociants maures d'El-Djazaïr qui, durant la canicule, étouffaient dans la moiteur et la puanteur de la Capitale, enfermée entre ses vieux remparts sarrasins. Ils furent alors nombreux à y élever des maisons de campagne. De blanches villas mauresques éparpillées ça et là constituent désormais la nouvelle agglomération de Birkhadem. On peut citer, entre autres, la résidence de « Caïd El-Bab », ancien gouverneur des portes d'Alger, la « Khezna Dar », maison du trésorier du Dey, « Djenane ben Abdelkader », demeure de l'ancien chef de la police ainsi que « Djenane Safar », villa de l'orfèvre du Dey. Hassan Pacha y séjourna souvent en été. L'endroit lui était si agréable qu'il fit coiffer la source d'une élégante fontaine de marbre. Il recommanda l'édification des fontaines de Tixeraltne et de Bir Mourad Raïs. C'est également lui qui fit construire la mosquée du centre-ville en 1791, tout comme il installa un haouch et un moulin à grain au bas des pentes du sahel, à proximité d'El-Harrach.

Un riche Maure d'Alger occupait de nombreux esclaves dans ses jardins du « puits de la négresse ». Comprenant qu'il lui fallait de l'eau pour irriguer ses terres, il proposa à une équipe d'Espagnols, qu'il avait comme esclaves, de leur rendre la liberté contre la découverte, jusque dans ses jardins, du précieuse liquide. Un marché aussitôt accepté par les Ibériques. C'est ainsi qu'ils ont réussi à capter la source de Kaddous, 3 km plus haut. Ils l'endigèrent, la canalisèrent et l'amènèrent jusqu'aux terres de leur maître. L'entretien des immenses jardins turcs fut confié aux captifs italiens, selon les propos de Hamid Gherouffela, économiste de son état et féru d'histoire. A partir de 1850, la fécondité des terres de Birkhadem s'accroît encore, grâce aux nombreux puits forés dans la localité, des centaines de norias déversant en abondance l'or liquide dans les jardins maraichers du « puits de la négresse ».

Chants de Noria

M. Hamza Ould Mohand, président de l'association « Le défi », explique qu'on entendait les chants des norias particulièrement en été. Ils provenaient des engrenages des machines qui remontaient l'eau des puits. « Quand l'eau est remontée par des godets, des cliquets se font entendre, d'où le chant des norias ». Cette explication est d'autant plus intéressante quand il ajoute qu'un Français, du nom de Marcel Perez, natif de Birkhadem, avait lancé, il n'y a pas longtemps, sur un site Internet un appel à toute per-



sonne susceptible de lui envoyer des photos des norias qui l'ont marqué durant son enfance.

On peut lire, aussi, sur le site : « Nous avons longtemps regretté ce clink... clink... clink... clink... métallique, parfois hésitant, qui s'élevait en fin d'après-midi, plus tard le soir et dans la nuit, en fonction de la disponibilité de l'eau dans le puits et des besoins en arrosage des cultures... Cette musique dans ma mémoire, ce n'est pas seulement une machine agricole, mais plus une machine à remonter dans le temps... Mais voilà qu'un jour, un Birkhadémien, Hamza Ould Mohand, qui avait lu mon texte, intrigué par cette question, me promet d'essayer de retrouver des norias dans le village et part à leur recherche... Voilà comment le vœu de ce natif de Birkhadem a été exaucé. »

La période française

Durant les premières années de la conquête, Birkhadem demeura un poste avancé de l'armée coloniale dans la défense d'Alger, sous le commandement de Du Vivier. Les compagnies occupaient les résidences « Ben Negro », « Ben Siam » et « Cheikh el-Blad », dont un escadron de saphirs réguliers, constitué de cavaliers « indigènes » et français. « Khazna Dar » était occupé par la 6^e de ligne. En 1836, les diverses constructions composant ce haouch abritaient 6 officiers, 137 hommes et 118 chevaux. En 1840, le grand pavillon fut attribué à un maréchal (général de brigade) : ses officiers étaient installés dans des annexes construites à cet effet. Le futur maréchal de Saint-Arnaud y séjourna quelques temps. Le 18 septembre 1839, Birkhadem, l'un des seize camps retranchés créés autour de la Capitale, voyait partir une unité de zouaves, sous les ordres du chef de bataillon Laflo, au secours du poste du fondouk attaqué par les combattants de l'Emir Abdelkader, opération menée conjointement avec des troupes basées à Maison-Carrée (El-Harrach).

Le « puits de la négresse » eut à recueillir des colons fuyant la plaine, chassés de leurs exploitations agricoles par les combattants de l'Emir, notamment après la rupture du traité de la Tafna, en 1837. Il servit également de lieu de concentration aux troupes expéditionnaires dans leur marche vers Chebli, Boufarik et Blida.

Village agricole

De statut de petit village, Birkhadem devient très rapidement une agglomération importante. Quand le général Clauzel créa en 1835 quatorze communes, Birkhadem figura sur la liste à titre de commune rurale. Mais ce n'est que le 31 décembre 1856 qu'elle devient véritablement une commune de plein exercice, nous apprend M. Gherouffela, qui précise que « les Français ont vite compris l'importance stratégique de Birkhadem, pour la qualité de ses terres fertiles (terre rouge du Sahel), ses ressources hydriques immenses, son climat tempéré et humide et sa proximité avec Alger, 10 km à peine ». C'est pourquoi de nombreuses fermes furent implantées : fermes Pentavy, Blanchet, Bernard et bien d'autres, dans l'actuel domaine de Taharouchet, nous indique M. Kamel Belhoua, vice-président de l'APC, chargé de la culture, du social et du sport. On y exploitait des mandarines, des nèfles, des vignes, des céréales, des patates...

Bâtis coloniaux

Une autre version affirme que Birkhadem fut érigée en commune de plein exercice le 17 décembre 1843. Elle incluait les centres de Bir Mourad Raïs et Saoula et comptait 1591 hectares de territoires. Le siège de la mairie était dans l'ancienne mosquée construite par Hassan Pacha. En 1889, elle vient installer ses services dans l'ancienne école avant qu'un édifice ne lui soit érigé. Des aménagements et constructions diverses voient le jour : des égouts collecteurs, des abattoirs, des établissements à caractère industriel, des auberges, des épiceries, la salle des fêtes,

l'église, en 1842, la première école, en 1843, un nouveau groupe scolaire en 1889, la salle de cinéma Pags, des villas de type mauresque et la fameuse placette du centre-ville où l'on jouait de la musique. Jusqu'à 1962, la vie économique de la commune était active et prospère. Outre une importante cave agricole, de nombreuses exploitations maraichères et fruitières, des entreprises de transport ou de conditionnement, conserverie et d'import-export, Birkhadem pouvait utiliser les services de multiples professionnels : médecins, pharmaciens, dentistes, architectes, avocats, banquiers et commerçants en denrée ou en produits divers. Les services rapides et fréquents d'autocars, « Blidéens » et « Cars Seyfried » notamment, assuraient la liaison entre Birkhadem et Alger. Signalons au passage qu'une certaine M^{me} Sentes, native de Birkhadem deviendra madame Camus, mère d'Albert Camus.

L'après 1962

En dehors des bâtisses qui menaçaient ruine, Birkhadem n'a pas connu de destruction massive des édifices de type colonial. L'église, le siège de l'APC, le cinéma-PAGS, actuel 1^{er} Novembre et bien d'autres bâtis sont là pour témoigner du passé. Reste que certains citoyens de la commune voudraient bien que l'on réhabilite le « puits de la négresse », aujourd'hui emmuré. Ce n'est qu'à partir des années 1980 que la commune de Birkhadem connaît un essor économique important avec de nouvelles constructions telles que des écoles, des banques et « des cités pour loger et les siens et d'autres citoyens affluant des autres localités », selon les propos tenus par M. Belhoua. Birkhadem, la commune, est bordée au nord par Bir Mourad Raïs, au sud par Gué de Constantine et Saoula, à l'est par Kouba et à l'ouest par Draria. D'une superficie de 15 km², elle compte 65 000 âmes environ.

Rabah DOUTK

Vous pouvez aussi lire la monographie de Monsieur Gaston PALISSER en cliquant sur ce lien :

<http://birkadem.free.fr/courriers/lecourrierdegastonpalisser.htm>



ETAT-CIVIL

Source ANOM-

SP = Sans profession

-1^{er} mariage : (25/06/1836) de HERMANN Georges (*Domestique natif d'Allemagne*) avec Mlle MASSE Julienne (*Domestique native de la Sarthe*);

-1^{ère} naissance : (01/07/1836) de RICHAR Marie (Père : *Garde-champêtre*) ;

-1^{er} décès : (23/08/1836) de WAHL Christine (enfant âgé de 8 mois) ; Père Maçon.

LES premiers DECES :

1836 (06/10) : BENARD Virginie (*âgée de 11ans-père Cultivateur*). Témoins MM. BECHAR J. Baptiste (*G-champêtre*) et DUVILLIER F (*Concierge*) ;
1838 (18/06) : WALH Paul (*âgé de 11mois-père Maçon*). Témoins MM. CHAUVET André et JAUFFRET Honoré (*Boulangers*) ;
1838 (28/08) : ERTZBISCHOFF Caroline (*âgée de 3ans-père Boucher*). Témoins MM. CHAUVET André (*Boulangier*) et KAISER Jacques (*Jardinier*) ;
1838 (06/09) : DUVILLIER Ebonide (*âgée de 14mois-père Concierge*). Témoins MM. DISSAUX Constant (*Gendarme*) et CHAUVET André (*Boulangier*) ;
1838 (19/10) : CHEWER (*Domestique âgé de 37ans*). Témoins MM. DISSAUX Constant (*Gendarme*) et JAINKANT Simon (*Jardinier*) ;
1839 (08/01) : LEIDNER Jean (*âgé de 8jours*). Témoins MM. CHAUVET André (*Boulangier*) et ABADIE François (*Aubergiste*) ;
1839 (22/03) : COUROUNEAU Marie (*âgée Sans native Gironde*). Témoins MM. MONCOURT Nicolas (*Terrassier*) et GRIGNARD Impert (*Carrier*) ;
1839 (11/05) : EMMELUTH Jacques (*47ans natif Alsace*). Témoins MM. MULLER Adam et JUNG Georges (*Laboureurs*) ;
1839 (20/05) : WILGAINSS Barbe (*62ans native Alsace*). Témoins MM. CHAUVET André (*Boulangier*) et HUBER Georges (*Laboureur*) ;
1839 (01/06) : HUSS Rosalie (*âgée de 42jours-père Cultivateur*). Témoins MM. HUBER Georges (*Cultivateur*) et EMANUEL Alex (*Soldat*) ;
1839 (05/06) : FOURNARISE Belona (*34ans native Espagne*). Témoins MM. CORTES Joseph (*Jardinier*) et ROSSO Joseph (*Soldat*) ;
1839 (16/06) : SCHAEFFER Marie (*âgée de 30mois native Alsace*). Témoins MM. STAPFER Jacques et DEHL Chrétien (*Cultivateurs*) ;
1839 (20/06) : SCHAEFFER Magdeleine (*âgée de 7ans native Alsace*). Témoins MM. STAPFER Jacques et DEHL Chrétien (*Cultivateurs*) ;
1839 (21/06) : SAINTROMAIN Thérèse (*âgée de 18jours*). Témoins MM. PECOD Jean (*Adjudant*) et BECKER Jean (*Sergent*) ;
1839 (02/07) : ABADIE François (*Débitant de Vin âgé de 41ans*). Témoins MM. DUVILLIER François (*Concierge*) et VIDAL Constance (*Commis*) ;
1839 (20/07) : HIEL Georges (*36 ans natif Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (22/07) : ROSE Jean (*39ans natif Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (23/07) : REIMEL Salomé (*56ans native Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (23/07) : TSCHIRRET Magdeleine (*10ans native Alsace*). Témoins MM. HUBER Georges (*Cultivateur*) et JAINKANT Simon (*Jardinier*) ;
1839 (26/07) : SAVOURNIN Joseph (*50ans natif Marseille*). Témoins MM. MONNEUSE Pierre (*G-champêtre*) et MAILLE Joseph (*Cuisinier*) ;
1839 (31/07) : STENTZEL Bernard (*10ans natif d'Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (03/08) : SAGER Louise (*22ans native d'Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (10/08) : THILINGER Marianne (*12ans native Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (10/08) : MISCHLER M. Anne (*1an native Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (11/08) : STRAUSNIANES (?) Barbe (*75ans, native Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (14/08) : MULLER Auguste (*16mois natif d'Alsace*). Témoins MM. DICK Frédéric (*Cantonnier*) et STAPFER Jacques (*Cultivateur*) ;
1839 (16/08) : DIU Léonard (*3ans natif Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (18/08) : MULLER Joseph (*6ans, natif Alsace*). Témoins MM. DICK Frédéric (*Cantonnier*) et KNAUS Nicolas (*Boulangier*) ;
1839 (22/08) : LORG Elisabeth (*3ans native Alsace*). Témoins MM. HUBERT Georges (*Laboureur*) et STAPFER Jacques (*Cultivateur*) ;
1839 (24/08) : SAGER Louis (*2mois-père Charpentier*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (25/08) : BENI Magdeleine (*2ans native Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (28/08) : GOUVION Henri (*15mois, père Officier*). Témoins MM. CHAUVET André et JAUFFRET Honoré (*Boulangers*) ;
1839 (30/08) : GILE François (*29ans natif Espagne*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (30/08) : THILINGER François (*10ans natif Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (30/08) : EIBEL Sébastien (*46ans natif Alsace*). Témoins MM. PASCHAL Joseph (*Directeur*) et MERCIER Louis (*Médecin*) ;
1839 (30/08) : STECK Magdeleine (*14mois native Alsace*). Témoins MM. HUBERT Georges (*Laboureur*) et DICK Frédéric (*Cantonnier*) ;

Années : 1838 1839 1840 1841 1842 1843 1844 1845 1846
 Nombre : 4 69 abs abs abs 31 abs 35 53



L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :

- 1836 (07/10) : M. ADAM Jean (*Tailleur d'habits natif d'Alsace*) avec Mlle FOCHAT Marguerite (*Marchande native de la Meurthe*) ;
 1836 (07/10) : M. RICHAU J. Baptiste (*Garde-champêtre natif Moselle*) avec Mlle MOREAU Marie (*SP native de la Meuse*) ;
 1837 (11/06) : M. DISSAUX Pierre (*Gendarme natif ?*) avec Mlle ABADIE Chelidonie (*Tailleuse de robes native de ?*) ;
 1838 (01/12) : M. ERTZBISCHOFF Georges (*Boucher natif Alsace*) avec Mlle FRANENFELDER Caroline (*SP native d'Alsace*) ;
 1841 (04/01) : M. GUNKEL Jean (*Menuisier natif Allemagne*) avec Mlle HERMANN Monique (*SP native d'Alsace*) ;
 1841 (19/01) : M. CHAUVET André (*Boulangier natif Alpes de Hte Provence*) avec Mlle POTT M. Thérèse (*SP native d'Allemagne*) ;
 1841 (21/10) : M. MARBOT Jean (*Hôtelier natif de Corréze*) avec Mlle LACARE Monique (*Employée native Pyrénées Atlantiques*) ;
 1843 (09/03) : M. GIRARD Henry (*Colon natif Isère*) avec Mlle LACARE Marie (*SP native des Pyrénées Atlantiques*) ;
 1843 (30/06) : M. BAUDIER François (*Maçon natif Savoie*) avec Mlle STAUFINGER Marie (*Aubergiste native de Suisse*) ;
 1843 (19/07) : M. DUHANSEL Louis (*Aubergiste natif de Paris*) avec Mlle CAPRON Augustine (*Ménagère native du Pas de Calais*) ;
 1843 (05/10) : M. MORINEAU Louis (*Cultivateur natif de la Sarthe*) avec Mlle RIPOLL Juana (*SP native d'Espagne*) ;
 1845 (17/04) : M. ACHIN Joseph (*Boulangier natif des Htes Alpes*) avec Mlle FISCHER Sophie (*SP native d'Allemagne*) ;
 1845 (07/06) : M. (Veuf) POITEVIN Jacques (*Colon natif de la Seine*) avec Mlle (Vve) COEFFIC Marie (*SP native du Morbihan*) ;
 1845 (10/06) : M. PONS Nicolas (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle BAGUR Catalina (*SP native des Baléares*) ;
 1845 (25/06) : M. SALB Frutpert (*Brasseur natif d'Allemagne*) avec Mlle ZITTEL Marguerite (*SP native d'Allemagne*) ;
 1845 (09/07) : M. GAUTIER Antoine (*Liquoriste natif des Htes Alpes*) avec Mlle GIROUD Marie (*SP native de l'Isère*) ;
 1845 (09/09) : M. BIDARD Jacob (*Charpentier natif des Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle VIAUD Estelle (*SP native de la Charente*) ;
 1845 (17/09) : M. BAGUR Martin (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle OLIVES Marguarita (*SP native des Baléares*) ;
 1845 (24/09) : M. HENRY Louis (*Maçon natif du Var*) avec Mlle FRITSCH Rosalie (*SP native des Vosges*) ;
 1845 (25/10) : M. RODRIGUES Angel (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle GONES Magdaléna (*SP native des Baléares*) ;
 1845 (09/12) : M. STURM Guillaume (*Aubergiste natif d'Allemagne*) avec Mlle REPON M. Françoise (*Aubergiste native d'Italie*) ;
 1846 (31/01) : M. JAUFFRET Honoré (*Aubergiste natif du Var*) avec Mlle LEITNER A. Marie (*Aubergiste native d'Allemagne*) ;
 1846 (18/03) : M. ELLIE Pierre (*Gendarme natif de la Dordogne*) avec Mlle FLORIT Isabel (*Couturière native des Baléares*) ;
 1846 (14/04) : M. KAISER Jacques (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle HEILIG Gertrude (*Ménagère native d'Allemagne*) ;
 1846 (20/05) : M. MOREAU Jules (*Commis natif du Loir et Cher*) avec Mlle VAUTROT Françoise (*SP native du Jura*) ;
 1846 (08/08) : M. SINTES Bartolomé (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle PONS Maria (*SP native des Baléares*) ;
 1846 (12/08) : M. MILON Nicolas (*Cultivateur natif de la Marne*) avec Mlle RICHARD Barbe (*Ménagère native d'Alsace*) ;
 1847 (10/01) : M. SOREL J. François (*Cultivateur natif du Nord*) avec Mlle CREUX Marguerite (*Ménagère native du Jura*) ;
 1847 (10/01) : M. DEMANGE Antoine (*Maçon natif de la Meuse*) avec Mlle SOREL Reine (*SP native du Nord*) ;
 1847 (18/02) : M. CASTELLI Joseph (*Cultivateur natif de Nice*) avec Mlle REYNIER Marie (*SP native de Marseille*) ;
 1847 (10/07) : M. GENER José (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle MASCARO Agueda (*SP native des Baléares*) ;
 1847 (30/10) : M. ANDRE François (*Cultivateur natif des Htes Pyrénées*) avec Mlle CASAUX Marie (*Couturière native des Pyrénées Atlantiques*) ;
 1847 (11/11) : M. GHESQUIER Florimond (*Gendarme natif du Nord*) avec Mlle MARIN Maria (*Lingère native des Baléares*) ;
 1847 (16/12) : M. MANTOZ Désiré (*Gendarme natif du Jura*) avec Mlle MOHRBACHER Catherine (*SP native d'Allemagne*) ;
 1848 (15/01) : M. SIMON François (*Menuisier natif de Moselle*) avec Mlle ERNANDES Lorenza (*Couturière native des Baléares*) ;
 1848 (15/02) : M. CLARENS Jean (*Cultivateur natif des Htes Pyrénées*) avec Mlle CASTAGNE Jeanne (*Ménagère native du Lot*) ;
 1848 (16/03) : M. KOEHLER Henry (*Employé natif de Paris*) avec Mlle (Vve) LEJEUNE Marie (*SP native de l'Aisne*) ;
 1848 (13/04) : M. MAISER Jean (*Cordonnier natif d'Allemagne*) avec Mlle HUBERTUS Catharina (*Ménagère native d'Allemagne*) ;
 1848 (09/06) : M. SALOM Antonio (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle JANER Antonia (*SP native des Baléares*) ;
 1848 (17/06) : M. CARDONA Juan (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle CARDONA Agueda (*SP native des Baléares*) ;
 1848 (15/07) : M. BONVALOT J. Baptiste (*Gendarme natif de Hte Saône*) avec Mlle MOGENIER Marie (*SP native de Savoie*) ;
 1848 (22/07) : M. JOLLY Jules (*Gendarme natif de la Marne*) avec Mlle MOHR Catherine (*Ménagère native de Moselle*) ;
 1848 (30/08) : M. GARNIER J. Baptiste (*Epicier natif des B. du Rhône*) avec Mlle FACHAT Marguerite (*Epicrière native de Moselle*) ;
 1848 (04/11) : M. STAUFINGER Jean (*Cantonier natif de Suisse*) avec Mlle REINHOLD Elisabeth (*Couturière native d'Alsace*) ;
 1848 (11/11) : M. COSTOLIER François (*Maçon natif des Htes Alpes*) avec Mlle GALTIER Antoinette (*Lingère native du Lot et Garonne*) ;



Quelques Mariages relevés avant 1906 :

(1901) AMALLER François (*Jardinier*)/TORRES-RAMON Marie ; (1899) ANGLADE Guillaume (*Cultivateur*)/JOVERT Marie ; (1897) BERENGUER Baptiste (*Cultivateur*)/BERENGUER Antoinette ; (1897) BERNARD Manuel (*Cultivateur*)/GOMILA Antoinette ; (1896) BONET Gabriel (*Maréchal-ferrant*)/LESCURE Jeanne ; (1903) BONNAFOUX Edouard (*Vigneron*)/BOUYCHOU Julie ; (1899) BORIE François (*Vérificateur*)/HAERING Julie ; (1896) BORLOZ François (*Cultivateur*)/MAURER Elise ; (1898) BRULET J. Marie (*Gérant*)/HIRBEC Léontine ; (1896) CACHIA Georges (*Boulangier*)/MERCADAL Jeanne ; (1897) CAQUOT Jean (*Cantonnier*)/ROSSI Catherine ; (1900) CATALA Emmanuel (*Tonnelier*)/DE-CICCIO Marie ; (1899) CHABAS Hyacinthe (*Boulangier*)/GACHET Sylvie ; (1905) CHARLIN Gabriel (*Cultivateur*)/CHAPPE Louise ; (1905) CHERON Valère (*Distillateur*)/TIFFOU Adda ; (1901) CLEMENT Pierre (*Cultivateur*)/TIFFOU Pauline ; (1901) CORTES Célestin (*Cultivateur*)/SELLES M. Joséphine ; (1903) CORTES Richard (*Boulangier*)/SELLES Françoise ; (1903) CORTES Silverio (*Cocher*)/LORENZ Marguerite ; (1903) COSTA Lucas (*Jardinier*)/TUR Oularié ; (1903) COUPPE Gustave (*Bourrelier*)/BIANCHI Marie ; (1903) DUPOIZAT Eugène (*Gardien de prison*)/REAL Clotilde ; (1896) DUTTO François (*Maçon*)/SCHEER Louise ; (1900) FEDELICH Francisco (*Cultivateur*)/TRIAI Marguerite ; (1901) FEDELICH François (*Cultivateur*)/PONS Marguerite ; (1896) FEDELICH Pierre (*Cultivateur*)/TRIAI Elisabeth ; (1900) FEMENIAS Jacques (*Cultivateur*)/TORRENT Marguerite ; (1905) FEMENIAS Jean (*Débitant boissons*)/DEVESA Joséphine ; (1902) FRANCES J. Baptiste (*Cultivateur*)/SOLIVERES Marie ; (1897) FUENTES Barthélémy (*Cultivateur*)/MOREAU Marguerite ; (1903) GARGIULO Jean (*Employé*)/BOSSA Joséphine ; (1899) GAUZIN J. Baptiste (*Géomètre*)/GODBARGE Marguerite ; (1896) GIORGI Hansueto (*ex Militaire*)/BONET Juana ; (1901) GIROD Charles (*Cultivateur*)/GROULIER Louise ; (1903) GONZALES Michel (*Vigneron*)/OGER Elise ; (1902) GOUJON Jean (*Tonnelier*)/SENDRA Joséphine ; (1905) GRELLET Victor (*Viticulteur*)/BONIFFAY M. Anne ; (1898) GUERRI Salvador (*Journalier*)/BARCELO Joséphine ; (1900) GUEURET André (*Chauffeur*)/HUMBERT Marie ; (1896) GURLINO Carlo (*Maçon*)/JUANEDA Catherine ; (1897) HAUSSEMBERG Louis (*Cultivateur*)/BOUCHET Marianne ; (1900) HENRY Joseph (*Menuisier*)/BORDERIE Mathilde ; (1904) HITTER Joseph (*Cantonnier*)/PONS Rafaëla ; (1899) HUMBLOT Paul (*Employé*)/BEUFFE Marie ; (1900) ILLIANO Antoine (*Jardinier*)/BORJA Marie ; (1897) JOVER Jacques (*Jardinier*)/PONS Marguerite ; (1896) JOVER Sébastien (*Cultivateur*)/PONS Marie ; (1901) JUANEDA Joseph (*Cultivateur*)/JOVER Marie ; (1900) LAMBANEY Jean (*Cultivateur*)/LAUDIE Rose ; (1897) LAPORTE J. Louis (*Cordonnier*)/MEYZER Euphrasie ; (1898) LARTIGUE Louis (*Tonnelier*)/NUNZIATO Marie ; (1905) LEGEE Pierre (*Négociant*)/VOLANT Marie ; (1899) LETARD Antoine (*Douanier*)/GRANDPERRIN Marie ; (1899) LLOPIS Jacques (*Camionneur*)/OLIVA Marguerite ; (1904) LLOPIS Raphaël (*Camionneur*)/MARQUES Catherine ; (1902) LLORENS Jacques (*Cultivateur*)/BOLUFER Dolorès ; (1899) LORENTZ Rafaël (*Cultivateur*)/MOREAU Honorine ; (1901) MARCADAL Mathieu (*Cultivateur*)/BEAUREPAIRE M. Louise ; (1901) MARCH Efren (*Coiffeur*)/DELAGE Claire ; (1901) MARQUES Michel (*Jardinier*)/CARDONA Marguerite ; (1897) MARQUES Raphaël (*Jardinier*)/MORERA Marguerite ; (1900) MARTEL Jean (*Tonnelier*)/GUERDER Catherine ; (1904) MATHIEU Charles (*Rentier*)/PIAZZE Conception ; (1897) MOHRING Léon (*Minotier*)/LEFEUVRE Alice ; (1904) MONJU Antoine (*Cultivateur*)/CARDONA Antoinette ; (1898) MORA Antoine (*Journalier*)/MORA Marie ; (1902) MORERA Jacques (*Cultivateur*)/LLORENS Marie ; (1901) MORLA Barthélémy (*Tonnelier*)/LOPIZ Jeannette ; (1898) MUFFET Alexis (*Charron*)/SABATER Philomène ; (1898) OLIVAR Miguel (*Cultivateur*)/PICO Consuelo ; (1899) OLIVES Barthélémy (*Cultivateur*)/MARI Marie ; (1903) OROSCO Charles (*Maçon*)/COMBES Henriette ; (1898) OSMANI Sliman (*Journalier*)/XUEREB Joséphine ; (1900) PECHABRIER Albert (*Tonnelier*)/LAMOUREUX Joséphine ; (1900) PECHABRIER Edouard (*Tonnelier*)/CAQUAT Jeanne ; (1901) PELEGRI Antoine (*Cultivateur*)/KADDOUR Joséphine ; (1898) PEREZ Jean (*Journalier*)/SANCHIS Félicité ; (1905) PICQUOT Paul (*Géomètre*)/AUGROS Marthe ; (1896) PIRIS Jacques (*Cultivateur*)/BENEJAM Jeanne ; (1904) PIRIS Joseph (*Boulangier*)/BENEJAM Françoise ; (1900) PREGAY J. Marie (*Comptable*)/ADER Thérèse ; (1903) PREVOTON Joseph (*Surveillant de prison*)/DUMOND Fanny ; (1904) RABANEDA André (*Cocher*)/FIOL Anna ; (1901) SABATER Michel (*Cultivateur*)/RIGO Catherine ; (1897) SASTRE Jean (*Jardinier*)/CAPO Elisabeth ; (1900) SEINTES Joseph (*Distillateur*)/LAB Rose ; (1905) SINTES Jean (*Cultivateur*)/MARI Catherine ; (1898) SINTES Laurent (*Cultivateur*)/GAUTHIER Pauline ; (1901) SINTES Laurent (*Cultivateur*)/TRIAI Marianne ; (1896) SOLAIRE Michel (*Cultivateur*)/BARCELO Marie ; (1905) SOLIVERES José (*Journalier*)/MARCO Marie ; (1905) TIFFOU Constantin (*Charron*)/PAULE Eugénie ; (1897) THOMAS Alfred (*Jardinier*)/HITTER Rosalie ; (1900) TORRES Vincent (*Journalier*)/MANJO Gezonía ; (1905) TREMOL André (*Camionneur*)/MELIS Emélie ; (1898) TRIAY François (*Cultivateur*)/FEDELICH Françoise ; (1902) TRIAY Joseph (*Cultivateur*)/PIRIS Marguerite ; (1904) TRUCHET J. Baptiste (*Gendarme*)/GERAND Françoise ; (1902) TRUYOL Jean (*Limonadier*)/GOMILA Magdeleine ; (1904) VALENTE Cosme (*Cultivateur*)/TOSCANO Rose ; (1904) VIDAL Juan (*Cultivateur*)/CAPO Anne ; (1898) VILLALONGA Michel (*Cultivateur*)/TRIAI Marguerite ; (1897) VINEY François (*Cantonnier*)/ARBOUX Rose ; (1898) VISCIANO Paul (*Cultivateur*)/RENOU Emilie ;

Quelques Naissances relevées :

(*profession du père)

(1905) ASENSI Irène (*Journalier) ; (1904) AUBOUY Aristide (Cultivateur) ; (1904) BAGUR J. Paul (Cultivateur) ; (1904) BAGUR Louise (Cultivateur) ; (1904) BAGUR Marcel (Boulangier) ; (1904) BAGUR Marie (Cultivateur) ; (1904) BARCELO François (Cultivateur) ; (1905) BELIANDO Ernest (Maître d'Hôtel) ; (1905) BERENGUET Henri (Cultivateur) ; (1904) BERENGUET Louise (Cultivateur) ; (1904) BERNARD Manuel (Cultivateur) ; (1905) BIANCARDINI Bernard (Surveillant) ; (1904) BIANCARDINI Joseph (Gardien de prison) ; (1904) BIESSE Charles (Commis greffier) ; (1905) BORLOZ Maurice (Cultivateur) ; (1905) BRUEL Jean (Gendarme) ; (1905) BRUTINEL Marthe (Cantonnier) ; (1905) CACHELET Lucienne (Cultivateur) ; (1904) CAPO Magi (Cultivateur) ; (1905) CARDONA-Y-CAPO François (Cultivateur) ; (1905) CHAILLON Henri (Gardien) ; (1904) CHAILLON Marguerite (Gardien de prison) ; (1905) CHARLIN Céline (Viticulteur) ; (1904) CHATARD M. Louise (Charron) ; (1905) CHAZOT Marcel (Cultivateur) ; (1905) COMELLAS Jean (Cultivateur) ; (1904) CORTES Valentine (Cocher) ; (1904) DEMICHELI Abel (Peintre) ; (1905) ESPOSITO Elisabeth (Jardinier) ; (1904) FEDELICH Gabriel (Cultivateur) ; (1904) FEDELICH Joseph (Jardinier) ; (1904) FEMENIAS René (Cultivateur) ; (1904) GACHET Paul (Cultivateur) ; (1904) GOMEZ Michel (Cultivateur) ; (1904) GOMILA Roland (Forgeron) ; (1904) GONZALES André (Vigneron) ; (1904) GORRIAS Jean (Cultivateur) ; (1905) GORRIAS Laurent (Cultivateur) ; (1905) GUERDER Jacques (Viticulteur) ; (1904) HAUSSEMBERG Marcel (Cultivateur) ; (1905) HENRY Henri (Menuisier) ; (1905) HOWEL Adolphe (Boulangier) ; (1904) LE-ROUX Georges (Gardien) ; (1904) LESCURE Paulette (Boucher) ; (1905) LUBRANO-LAVADERA Marcel (Cocher) ; (1904) MARCADAL Edmond (Cultivateur) ; (1905) MAKHLOUF Paul (Cultivateur) ; (1904) MARQUES Antonine (Jardinier) ; (1905) MARQUES Pierre (Cultivateur) ; (1904) MAS Anna (Cultivateur) ; (1905) MAZZELLA Lucien (Agriculateur) ; (1905) MOHRING Juliette (Minotier) ; (1904) MOHRING Marcelle (Minotier) ; (1905) MONJU Honoré (Cultivateur) ; (1905) MONJU Joseph (Cultivateur) ; (1904) MORALES Joséphine ; (1905) MOUTTE Pauline (Tapissier) ; (1904) OLIVAR René (Cultivateur) ; (1904) OLIVES Adrien (Cultivateur) ; (1904) PERES Yvonne (Camionneur) ; (1905) PEREZ Isabelle (Journalier) ; (1904) PICO Marcel (Terrassier) ; (1905) PONS Andrée (Cultivateur) ; (1905) QUINTANA Espérance (Cultivateur) ; (1905) QUINTANA Philomène (Cultivateur) ; (1904) RABANEDA André (Journalier) ; (1904) REAL Georges (Viticulteur) ; (1904) RIERA J. Baptiste (Commerçant) ; (1905) SABATER Jeanne (Cultivateur) ; (1904) SABATER Michel (Cultivateur) ; (1904) SCHIANO-DI-COLA Joseph (Cultivateur) ; (1904) SELLES Joseph (Cultivateur) ; (1904) SERRA Antoine (Boulangier) ; (1904) SIBARETA Lucien (Fermier) ; (1904) SINTES Damien (Cultivateur) ; (1905) SINTES Jeanne (Cultivateur) ; (1904) SINTES Pierre (Cultivateur) ; (1904) SOLER Michel (Jardinier) ; (1905) TIFFOU Albert (Charron) ; (1904) TREMOL Odette (Charretier) ; (1904) TRIAY Joseph (Cultivateur) ; (1905) TRIAY Marguerite (Cultivateur) ; (1904) VADELL Jeanne (Cultivateur) ; (1904) VERDUSCHI Catherine (Gardien de prison) ;



Catherine SINTES, mère d'Albert CAMUS, est née à BIRKADEM le 5 novembre 1882.

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BIRKADEM sur la bande défilante.

-Dès que le portail BIRKADEM est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

- Source ANOM -

Commune de plein exercice depuis 1857, BIRKADEM eut les Maires ci-dessous :



1857 à 1867 : M. ASTRUC Frédéric ;
1867 à 1869 : M. REVERCHON Hippolyte
1870 à 1874 : M. BONTHOUX François
1875 à 1878 : M. REVERCHON Hippolyte
1877 à 1878 : M. BONTHOUX François ;
1879 à 1881 : M. ZUBLER J. Baptiste ;
1882 à 1884 : M. SIMONDANT Lucien ;
1884 à 1900 : M. MOHRING Francis ;

1901 à 1904 : M. MARECHAL Eugène ;
1905 à 1908 : M. MORHING Francis ;
1909 à 1909 : M. NOEL Léon ;
1909 à 1922 : M. TRUCHET J. Baptiste ;
1922 à 1935 : M. GIRAUD Edmond ;
1935 à 1959 : M. TRUCHET Emmanuel ;
1959 à 1959 : BERTHIER Louis ;
1959 à 1962 : BORDERIE Gustave

DEMOGRAPHIE

Année 1884 : 1 476 habitants dont 846 européens
Année 1902 : 2 517 habitants dont 2 200 européens
Année 1936 : 5 561 habitants dont 1 803 européens ;
Année 1954 : 9 161 habitants dont 2 183 européens ;
Année 1960 : 16 918 habitants dont 2 261 européens.



La commune reste dans le département d'Alger en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie. Créé par la France en 1848. Sa préfecture était Alger. Il avait l'index **91** et de 1956 à 1962 celui du **9A**.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km²

L'Arrondissement d'ALGER comprenait 32 localités :

ALGER - BABA HASSEN - BAINS ROMAINS - BARAKI - BEN AKNOUN - **BIRKADEM** - BIRMANDREIS - BOUZAREA - CAP CAXINE - CHERAGAS - CRESCIA - DELY IBRAHIM - DRARIA - EL-ACHOUR - EL BIAR - GUE DE CONSTANTINE - GUYOTVILLE - HARRACH - HUSSEIN DEY - KOUBA - LA TRAPPE - MAHELMA - OULED FAYET - POINTE PESCADE - LA-REDOUTE - SAINT EUGENE - SAINT FERDINAND - SAINTE AMELIE - SAOULA - SIDI FERRUCH - STAOUELI - ZERALDA -





Inauguré en juin 1924.

Le relevé n°23277 mentionne les noms de **35 soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918, ; savoir :

■ AUSSENAC Eugène (1918) -BATTAREL Jean Louis (1918) -BAZ Marcel (1915) -BEN ASSAL Omar (1915) -BERINGUER Michel (1919) -BEUFFE Jean (1914) -BOUTOUIL Tahar (1918) -BURGUERA André (1914) -CANOURGUES Julien (1915) -CARDONA Antoine (1916) -CARDONA Simon (1915) -DE SÉROUX Jean (1915) -FÉDÉLICH Antoine (1914) -FÉDÉLICH Damien (1918) -FLORIAN Jean (1916) -GACHET Charles (1914) -KRADA Beghdadi (1915) -MERAÏKI Abdelkader (1918) -MOLL Honoré (1914) -MONJO Joseph (1918) -MORÉRA François (1916) -MORERA Joseph (1915) -MORÉRA Pierre (1916) -NICOLAS Julien (1915) -OGER Charles (1914) -PIOVANACCI Justin (1915) -PRADY Désiré (1918) -PRADY Louis (1918) -SFARI Hadi (1918) -SINTES Barthélémy (1915) -SINTÈS Jacques (1917) -SINTÈS Joseph (1914) -SOLAIRE Michel (1915) -THUR Mariano (1914) -TOSCANO Guiseppe (1914) ■ -

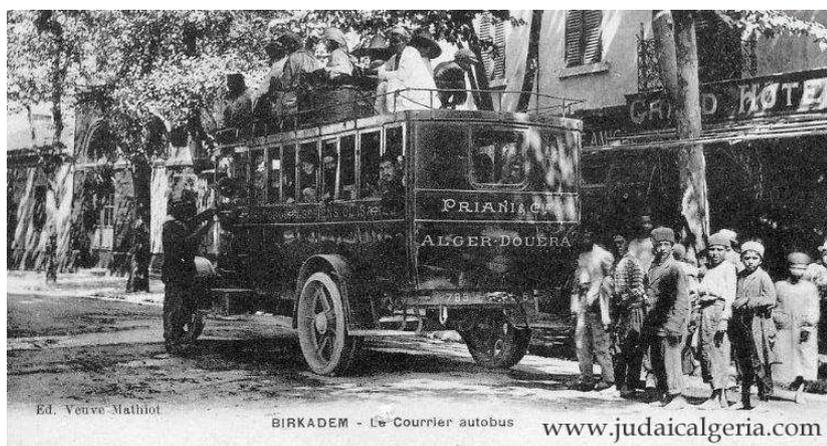
1939/1945 = ACQUAVIVA Ange (1940) ; BAGUR Gabriel ; BOTECHÉ Lamri ; CARETTO Buffe ; COLL Pierre ; GELFI Robert ; IKDJOUANE Saïd ; MERABET Abdelkader (1944) ; ORTOLA André ; PONS Antoine ; RUPPEN Jean ; SPOSITO Gilbert ; ZEMANE Mohamed ■ ■

Nous n'oublions pas nos forces l'ordre victimes de leurs devoirs à BIRKADEM ou dans le secteur dont :

■ Soldat (547^e DFA) KROS Maurice (24ans), tué à l'ennemi le 3 juillet 1956.
 ■ Adjudant (?) GRANAT Thadaeus (35ans), enlevé et disparu le 16 mai 1962 ;

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel :

M. BONAMY Gérard (27 ans), enlevé et disparu le 8 mai 1962 ;
 M. CLAVEL Noël (32 ans), enlevé et disparu le 28 juillet 1962 ;
 M. FOLLOT Jacques (35 ans), assassiné son corps a été retrouvé le 16 septembre 1962 ;
 M. GIDEL J. Etienne (37 ans), enlevé et disparu le 8 mai 1962 (**Famille nous contacter SVP*) ;
 M. JORDAN Camille (31 ans), enlevé et disparu le 12 juin 1962 (**Famille nous contacter SVP*) ;
 M. LUSARDY Jean Marie (36 ans), enlevé et disparu le 18 juin 1962 ;
 M. PADILLA Carlos (50 ans), enlevé et disparu le 22 mai 1962 ;
 M. PAGNOUD Raymond (28 ans), disparu **INCERTAIN** le 3 août 1962 (**Famille nous contacter SVP*) ;
 M. PASCAUD Raymond (27ans), disparu **INCERTAIN** le 3 août 1962 (**Famille nous contacter SVP*) ;
 M. REJNOWSKI Karl, Heintz (32 ans), enlevé et disparu le 18 juin 1962 (**Famille nous contacter SVP*) ;



Ed. Veuve Mathiot

BIRKADEM - Le Courrier autobus

www.judaicalgeria.com

De nos jours (recensement 2016) = 82 000 habitants

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique_Bir_Kadem - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Bir_Kadem_-_Ville)

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie - Birkadem&mobileaction=toggle_view_desktop](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie_-_Birkadem&mobileaction=toggle_view_desktop)

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 148 et 149)

<http://birkadem.free.fr/courriers/lecourrierdegastonpalisser.htm>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/algerois/85-les-norias-de-birkadem>

<https://www.judaicalgeria.com/pages/photos-d-hier/algerie-les-transports-d-antan.html>

<https://tenes.info/nostalgie/BIRKADEM>

<http://esmma.free.fr/mde4/voiroi.htm>

<http://mdame.unblog.fr/2008/01/19/776/>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [* jeanclaudio.rosso3@gmail.com]